

Revue
de l'**histoire**
des **religions**

Revue de l'histoire des religions

4 | 2008
Varia

Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in Età moderna, Atti del XLIV Convegno di studi sulla Riforma e sui movimenti religiosi in Italia (Torre Pellice, 28-29 agosto 2004), a cura di Marco Fratini

Alain Dubois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7023>

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 559-561

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Alain Dubois, « *Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in Età moderna*, Atti del XLIV Convegno di studi sulla Riforma e sui movimenti religiosi in Italia (Torre Pellice, 28-29 agosto 2004), a cura di Marco Fratini », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2008, mis en ligne le 15 janvier 2010, consulté le 04 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7023>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mai 2019.

Tous droits réservés

Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in Età moderna, Atti del XLIV Convegno di studi sulla Riforma e sui movimenti religiosi in Italia (Torre Pellice, 28-29 agosto 2004), a cura di Marco Fratini

Alain Dubois

RÉFÉRENCE

Libri, biblioteche e cultura nelle Valli valdesi in Età moderna, Atti del XLIV Convegno di studi sulla Riforma e sui movimenti religiosi in Italia (Torre Pellice, 28-29 agosto 2004), a cura di Marco Fratini, Torino, Claudiana, 2006, 308 p., 24 cm, 28 € (« Società di studi valdesi », 25).

- 1 Publié sous la direction de Marco Fratini, cet ouvrage réunit les actes du XLIV^e colloque sur la Réforme et les mouvements religieux en Italie, qui s'est tenu à Torre Pellice les 28 et 29 août 2004. Il s'articule autour de trois axes de recherche, qui ont guidé les auteurs dans leurs réflexions sur l'histoire du livre dans les vallées vaudoises à l'époque moderne. Le livre est tout d'abord un objet matériel qui circule entre le Piémont savoyard et l'Europe protestante (*libri*). Il constitue, en second lieu, un objet de culture, qui contribue à modeler l'identité religieuse catholique et vaudoise (*cultura*). Il est également, en dernier lieu, un objet patrimonial (*biblioteche*). L'ouvrage se situe par ailleurs dans une tradition historiographique piémontaise bien établie. Walter Canavesio cite à ce propos dans son article les travaux précurseurs de Marina Bersano Begey, de Giuseppe Dondi, de Lodovico Braida et d'Enzo Botasso, qui ont analysé l'histoire du livre du point de vue

socio-économique et culturel, ceux de Franco Venturi sur les polémiques anti-illuministes, ceux de Francesco Malaguzzi sur la dispersion des bibliothèques et ceux de Rinaldo Comba et Giancarlo Comino sur le passage du manuscrit au livre imprimé.

- 2 Plusieurs articles envisagent le livre sous sa forme matérielle. Reinhard Bodenmann présente ainsi les premières conclusions d'un projet en cours sur « les Vaudois et la production du livre évangélique français (1525-1550) ». Les Vaudois, démontre-t-il de manière convaincante, ont constitué dès l'origine une clientèle essentielle à la production du livre évangélique. En effet, si certains d'entre eux sont devenus des imprimeurs réputés – Jean Girard à Genève – et si d'autres ont financé les éditions françaises de la Bible, tous ont généralement lu avec ferveur les textes consacrés à la réforme de l'Église. Paolo Cavallo offre, pour sa part, une étude extrêmement intéressante sur la production et la circulation de la musique imprimée dans le Pignerolais du XVI^e au XIX^e siècles. Il insiste notamment sur la césure qu'introduit dans la production musicale la présence française, puisque les anciens graduels et antiphonaires cèdent leur place aux ouvrages d'origine française – dont les manuels de plain-chant – à partir de 1630. Alessandro Bima s'intéresse également à la circulation des livres, d'une manière malheureusement trop superficielle, à travers l'étude de la correspondance du médecin Giuseppe Brignone di Bricherasio (1749-1829) avec les libraires turinois Guibert et Orgeas.
- 3 Une seconde série d'articles considère le livre en tant qu'agent des luttes confessionnelles entre Vaudois et catholiques. Roberto Morbo décrit ainsi le contenu de la bibliothèque de Jean-Rodolphe Peyran (1751-1823) à partir de la *Réponse à M. Philomatte de Civarron ou Comte de Maistre* rédigée entre 1822 et 1823 pour réfuter les thèses défendues par Joseph de Maistre dans les *Lettres sur l'Inquisition espagnole* (1822), où figure une liste des auteurs que le pasteur vaudois a lus – notamment historiens réformés, théologiens catholiques et philosophes anglais. Quant à l'étude extrêmement intéressante de Paolo Cozzo, elle retrace avec rigueur l'évolution des polémiques religieuses dans le Pignerolais du XVIII^e siècle à l'unification italienne, à travers l'inventaire des livres publiés par les uns et les autres ; elle y souligne notamment l'importance de l'élément historique ou l'influence des idées libérales dans le débat. Domenico Maselli montre par ailleurs le rôle prépondérant joué par les Anglais dans les premières années de la Società Biblica Valdese (1816-1829).
- 4 Enfin, la dimension patrimoniale du livre occupe une place de choix au sein de l'ouvrage. Trois contributions révèlent ainsi toute la richesse qu'apporte l'analyse des inventaires de bibliothèques à la connaissance de ces dernières. Pour décrire les bibliothèques des ordres religieux du Pignerolais, Marco Fratini se réfère aux volumes des *Codices Vaticani Latini* (n° 11236 à 11326), qui recensent les livres de près de 9 500 bibliothèques des ordres religieux masculins en Italie à la fin du XVI^e siècle. Par une analyse fine des inventaires des bibliothèques de l'abbaye Sainte-Marie de Pignerol (*Cod.* 11301), des couvents Saint-François (*Cod.* 11291) et Notre-Dame des Anges de Pignerol et de celui de l'Annonciation de Vigone (*Cod.* 11302), il démontre la très forte proportion des livres issus de la Réforme et de la Contre-Réforme catholique. Chiara Povero adopte une démarche similaire dans son analyse du fonds de la bibliothèque du collège jésuite de Pignerol, fondé par Louis XIV en 1684 pour permettre la reconquête catholique des terres vaudoises et supprimé le 19 octobre 1773. Maria Prano en a d'ailleurs retrouvé des traces dans quelques bibliothèques turinoises (Archives, Centro teologico, Biblioteca Nazionale Univer-sitaria et Seminario Arcivescovile). Deux contributions s'intéressent, pour leur part, à la création de nouvelles bibliothèques à partir d'une donation.

- 5 Andrea De Pasquale présente ainsi la figure de l'abbé Francesco Domenico Bencini (1664-1774), qui destine sa bibliothèque à un hospice de catéchumènes à Pignerol. Quant à Loris Canalia, il décrit les origines de la *Biblioteca civica* de Pignerol, fondée grâce à une donation de 1377 ouvrages faite par l'érudit Camillo Alliaudi (1816-1867), et y étudie les pratiques de lecture de ce dernier. Il convient également de mentionner dans ce contexte de valorisation patrimoniale le projet de bibliographie vaudoise, accessible en ligne depuis le mois d'août 2003 (<http://www.bibliografia-valdese.com/jspwald/index.jsp>). Comme le rappelle Albert de Lange, ce projet, initié en 2002 par le *Centro Culturale Valdese*, la *Società degli Studi Valdesi* et la Bibliothèque Johannes a Lasco d'Emden, vise à recenser toutes les publications relatives au valdéisme des origines à nos jours (1 400 titres disponibles en septembre 2005). Soulignons aussi l'originalité de l'entreprise, qui offre à l'utilisateur la possibilité d'ajouter lui-même de nouvelles notices bibliographiques (lien *Nouveau titre*).
- 6 Au final, cet ouvrage stimule la réflexion et, par ses approches diverses de l'histoire du livre, lance de multiples pistes de recherche. Les annexes, qui portent pour la plupart sur l'édition de sources manuscrites, complètent avantageusement le propos et devraient inciter les chercheurs à explorer davantage cette voie à l'avenir. Il convient pourtant de relever ici quelques défauts, essentiellement formels. Certaines transcriptions laissent ainsi à désirer. Ne faudrait-il pas lire à la p. 96, note 20, « bien public » au lieu de « bon public » ou « M. le Théologien Gascha » à la place de « M. le Theolog Gascha » à la p. 162 ? Les principes éditoriaux semblent de même diverger d'un article à l'autre. Pourquoi n'avoir pas résolu, par exemple, l'abréviation « s. v. Illma » à la p. 219 (article de Loris Canalia), alors que l'abréviation de « p [ro] pera » l'est à la p. 235 (article de Paolo Cavallo) ? Le texte fourmille par ailleurs de coquilles, notamment au niveau du français – entre autres, *ce* à la place de *de* (p. 28), répétition de *la* (note 16, p. 171), livres *pholosophiques* (p. 178) ou encore *entra* au lieu d'*entre* (note 20, p. 186). Malgré ces réserves, minimales au regard du travail effectué, il convient une nouvelle fois de saluer cet ouvrage, qui apporte une contribution majeure à l'histoire du livre dans les vallées vaudoises à l'époque moderne.

AUTEUR

ALAIN DUBOIS

Archives de l'État du Valais, Sion (Suisse).